

Pour l'ECOLE de PRIERE du CARMEL du Vendredi 13 DECEMBRE 2019

Ste ELISABETH de la TRINITE : 'La GRANDEUR de notre VOCATION' (9/12/1906)

1 "Que j'aime nos rendez-vous du soir : c'est comme un prélude de cette communion qui s'établira entre nos âmes, du Ciel à la terre ; il me semble que je suis penchée sur toi comme une mère sur l'enfant de sa prédilection : je lève les yeux, je regarde Dieu, puis je les rabaisse vers toi, t'exposant aux rayons de son Amour. Framboise, je ne Lui dis pas de paroles pour toi, mais Il me comprend bien mieux. Il préfère mon silence. Mon enfant chérie, je voudrais être sainte pour pouvoir t'aider déjà ici-bas, en attendant de le faire là-haut. Que ne souffrirais-je pas afin de t'obtenir les grâces de force dont tu as besoin."

4 "Il me semble que l'âme qui a conscience de sa grandeur entre en cette '*sainte liberté des enfants de Dieu*' dont parle l'Apôtre (Rm 8, 21)., c'es-à-dire qu' elle dépasse toutes choses et se dépasse elle-même. Il me semble que l'âme la plus libre, c'est la plus oublieuse d'elle-même ; si on me demandait le secret du bonheur je dirais que c'est de ne plus tenir compte de soi. Voilà une bonne façon de faire mourir l'orgueil : on le prend par la famine ! Vois-tu, l'orgueil c'est l'amour de nous-mêmes, eh bien, il faut que l'amour de Dieu soit si fort qu'il éteigne tout amour de nous. Une âme qui vivrait dans la foi sous le regard de Dieu, qui aurait cet "oeil simple" dont parle le Christ dans l'Evangile (Mt 6, 22), cette âme-là, il me semble, vivrait aussi dans l'humilité : elle saurait reconnaître ses dons à son égard, car "l'humilité c'est la vérité" (*dit Thérèse d'Avila, dans le Chateau intérieur, VI, 10*). Mais elle ne s'approprie rien, elle rapporte tout à Dieu, comme le faisait la Sainte Vierge."

6 "J'ai une compassion profonde pour les âmes qui ne voient pas plus loin que la terre...; je voudrais leur dire : secouez ce joug qui pèse sur vous ; que faites-vous avec ces liens qui vous enchaînent à vous-mêmes et à des choses moindres que vous-mêmes ?"

8 "Il faut prendre conscience que Dieu est au plus intime de nous et aller en tout avec Lui ; alors on n'est jamais banal, même en faisant les actions les plus ordinaires, car on ne vit pas en ces choses, on les dépasse ! Une âme surnaturelle ne traite jamais avec les causes secondes, mais avec Dieu seulement. Oh ! Comme sa vie est simplifiée, comme elle se rapproche de la vie des esprits bienheureux, comme elle est affranchie d'elle-même et de toutes choses ! Tout pour elle se réduit à l'unité, cet "unique nécessaire" dont le Maître parlait à Marie-Madeleine,...elle a enclos sa volonté en celle de Dieu."

11 "Sois *affermie dans la foi*, c'est-à-dire n'agis que sous la grande lumière de Dieu, jamais d'après tes impressions, l'imagination. Crois qu' Il t'aime, qu'Il veut t'aider Lui-même dans les luttes que tu as à soutenir. Crois en son amour, son *trop grand amour* comme dit saint Paul : nourris ton âme des grandes pensées de la foi qui lui révèlent toute sa richesse et la fin pour laquelle Dieu l'a créée ! Si tu vis en ces choses, ta piété ne sera pas une exaltation nerveuse, comme tu le crains, mais elle sera *vraie*. C'est si beau la vérité, la vérité de l'amour : "*Il m'a aimé, Il s'est livré pour moi*" (Gal 2, 20)..."

12 "Et puis enfin, *crois en l'action de grâces*. C'est le dernier mot du programme, il n'en est que la conséquence : si tu marches enracinée en Jésus-Christ, affermie en ta foi, tu vivras dans l'action de grâces. Je me demande comment l'âme qui a sondé l'amour qui est au Coeur de Dieu "*pour elle*" peut n'être pas joyeuse toujours, dans toute souffrance et toute douleur. Rappelle-toi qu'"*Il t'a élue en Lui avant la création pour que tu sois immaculée et pure en sa présence dans l'amour*" (Eph 1,4), c'est encore saint Paul qui dit cela ; par conséquent ne crains pas la lutte, la tentation : "*Lorsque je suis faible, s'écriait l'Apôtre, c'est alors que je suis fort, car la vertu de Jésus-Christ habite en moi.*" (2 Cor 12, 10).